**Aa. Vv., *Publication du Centre Européen d'Études
Bourguignonnes (XIV^e-XVI^e s.), n. 52***

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1754>

DOI : [10.4000/studifrancesi.1754](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1754)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 341-342

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Aa. Vv., *Publication du Centre Européen d'Études Bourguignonnes (XIV^e-XVI^e s.), n. 52* », *Studi Francesi* [En ligne], 173 (LVIII | II) | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1754> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1754>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., Publication du Centre Européen d'Études Bourguignonnes (XIV^e-XVI^e s.), n. 52

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Publication du Centre Européen d'Études Bourguignonnes (XIV^e-XVI^e s.) n. 52, 2012, Rencontres de Luxembourg (22 au 25 septembre 2011) «Mémoires conflictuelles et mythes concurrents dans les pays bourguignons (ca 1380-1580)»

- 1 Comme d'habitude, nous signalons les contributions concernant la Bourgogne des xv^e-xvi^e siècles.
- 2 L'article de Graeme SMALL et Jan DUMOLYN (*Parole d'état et mémoire 'collective' dans les pays bourguignons: les discours prononcés devant des assemblées représentatives, xv^e-xvi^e siècle*, pp. 15-28) porte sur les stratégies discursives exploitant la mémoire historique afin de justifier le pouvoir et créer ou renforcer un sentiment commun d'appartenance. Le cadre physique des réunions objet d'étude – milieu religieux ou bâtiment ducal – contribue à l'officialité de cette communication que le Duc ou un délégué adresse à une assemblée choisie, à un groupe restreint chargé de diffuser par la suite, le plus précisément possible, le sens voire les mots du discours officiel.
- 3 JUAN LUIS GONZÁLEZ GARCÍA (*'I will capture a fleece which will bring back the Golden Age': Artistic issues of (dis)continuity between the Dukes of Burgundy and the Spanish Habsburgs in the Sixteenth Century*, pp. 49-57) mesure l'importance de l'héritage bourguignon dans l'Espagne des Habsbourg, en particulier pour ce qui concerne l'établissement de l'étiquette de cour et l'ordre de la Toison d'or, tous les deux adaptés au nouveau milieu, linguistique et politique, de l'Espagne du xvi^e siècle.

- 4 Après avoir rétabli les faits de la bataille de Mons-en-Vimeu de 1421 (première bataille à laquelle participa Philippe le Bon, dont l'issue fut favorable aux Bourguignons), Bertrand HAQUETTE montre l'usage qu'en a fait l'historiographie officielle en augmentant la dimension chevaleresque de l'épisode et en ignorant le comportement de certains de ses participants (*Réécrire l'histoire sans 'esventer les secrets des maisons'. Le cas La Viesville*, pp. 59-79).
- 5 La comparaison entre les travaux d'Hercule dans le roman de Raoul Le Fèvre (1464) et ceux qu'Olivier de La Marche fit représenter à l'occasion du mariage de Charles le Téméraire et Marguerite d'York (1468) fait ressortir l'évolution de la situation politique et l'usage qui put être fait de ce mythe à quelques années de distance et dans deux contextes différents (LIA B. ROSS, *Mémoires sélectives: les travaux d'Hercule aux festivités de Bruges en 1468*, pp. 99-109).
- 6 Andrew BROWN analyse les références bibliques utilisées dans les pantomimes lors de l'entrée à Bruges de Frédéric III et Maximilien d'Autriche en 1486: l'ambiguïté même de certaines allusions serait le résultat d'un plan établi afin de transmettre plusieurs messages tant aux souverains qu'à la ville (*Liturgical memory and civic conflict: The entry of Emperor Frederick III and Maximilian, King of the Romans, into Bruges on 1 August 1486*, pp. 129-148).
- 7 Harry SCHNITKER montre comment le manuscrit de la *Vie de sainte Colette* que Marguerite d'York offrit au couvent des Clarisses de Gand répondait à trois intentions mémorielles: le désir de Pierre de Vaux de conserver l'histoire de la vie de la Sainte, la volonté de la duchesse de garder la mémoire de son mari Charles le Téméraire et de la dynastie bourguignonne, mais aussi la mémoire d'elle-même (*Multiple memories: Pierre de Vaux's 'Vie de sainte Colette', Burgundy and the Church*, pp. 149-181).